L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI, 25 AOUT 1891.

Ecole de l'Union Française.

Nous rappelons aux familles que l'Ecole de l'Union Française reprendra ses cours (année scolaire 1891-1892) le mardi, 1er septembre.

Précédemment cette rentrée des classes avait lieu le premier lundi de septembre, mais les directeurs qui savent que, surtout en matière d'éducation, *time is money*, pour les Elèves, ont voulu faire gagner une semaine à celles dont ils ont charge.

En consultant nos colonnes d'annonces on verra que "la nouvelles élèves sont invitées à se faire inscrire au bureau de la Société, à partir de lundi 24 courant de 9 heures à midi. Mlle Eronane Robert, directrice de l'Ecole, est chargée de les recevoir."

Nous avons eu le plaisir de constater, il y a deux mois environ, une brillante fin d'année, comme progrès accomplis, sujets formés; nous avons lieu de penser que les sympathies—l'appréciation du public vont se manifester par un nombre notamment accru d'Elèves, et qu'un appui redoublé permettra à la direction de nouvelles améliorations, dont elle a toujours la pensée, le très vif désir.

WEST END.

Ce soir concert en trois parties, dont chacune renferme des pages favorites. Beaucoup de variété et l'on aura le plaisir d'entendre des solos exécutés par des artistes dont la réputation n'est plus à faire.

On commence à six heures précises, pas d'oubliez pas. Exactitude militaire; comme il sied à qui porte képi.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 août 1891.—Indications : Pour la Louisiane. — Continuation du temps frais, un peu plus chaud et généralement beau.

Température de 24 août 1891.
Thermomètre de E. A. Chatard, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Ukendelet et Saronne.		Centigrade
7 heures du matin.....	68	20
Midi.....	76	25
3 P. M.....	76	25
5 P. M.....	76	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

John F. Eichacker à Mme Vve Catherine Kippo.
Laurence K. Virgin à Kate Schonmer.
Allen Jackson à Martha Anderson.
Gilbert Frank à Jeannette Williams.
Frank Riggus à Mary Atlis.
Edmond Nero à Mme Vve William Rasha.
Charles Vincent à Rebecca Washington.
John Fisher à Chat elte Love.
Pietro Vaglinti à Marie di Cerise.
Hamilton Elacha à Victoria Doucet.

Naissances.

Mme August Adolph, une fille.
Mme William Logan, une fille.
Mme Frank A. Berger, une fille.
Mme Anthony Rieman, une fille.
Mme Henry Impre, une fille.
Mme Gabe Fillaul, une fille.
Mme Walter H. Breen, une fille.
Mme Maxwell C. Smith, une fille.
Mme Joh bohttir, une fille.
Mme John Farhat, un garçon.
Mme John Mendel, un garçon.
Mme John Wenner, un garçon.
Mme Harry Faber un garçon.
Mme Valentin Lang, un garçon.
Mme Hermann Limberg, un garçon.
Mme David Young, un garçon.
Mme Guiseppe Guffina, un garçon

Décès.

Marie Cordier, 6 jours, 221 rue Hôpital.
Mercedes A. Sintes, 8 mois, 312 rue Conti.
Catherine M. Wessiha, 17 mois, coin des rues Dorbigny et St. Louis.
George Corette, 9 mois, 206 rue Pleasant.
John Duffy, 64 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
James Flower, 67 ans, 939 rue Laurel.
Ne ano Sagnette, 68 ans, 188 rue Jolie.
George H Meyer, 48 ans, Hôpital Peyt.
Lovering Reveelds, coin des rues Rampart et Matilde.
Emelia Losse, 60 ans, coin des rues St Pierre et Roman
Joseph McEnerny, 20 ans, Hotel Dieu.
John Reed, 28 ans, 250 1/2 rue Perdido.
John G. Gemming, 64 ans, 78 rue Hôpital.
Alfred Colotte, 14 mois, Hôpital pour les Femmes et Enfants.
Mme Vve F. K. Michel, 80 ans, coin des rues State et Water.
Rév. Père Eugene Fleuring, 45 ans, Hôtel Dieu.
Edward F. Bible, 32 ans, 110 rue des Ursulines
Anna Hasselvander, 83 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mme F. Lutz, 32 ans, 235 rue Dauphine.
Jos O. Roberts, rue Dumaine, entre St Claude et Tremé.
Geo. H. Wilcox, 39 ans, 92 rue des Remparts, côté nord.
Mme D. Vernier 64 ans, 83 1/2 rue Louisa.
Chas. Sherman, 2 mois, rue de Chartres, près Espagne
Mme Gabriel Michel, 58 ans, 206 rue Union.
Mme Vve M. Brewer, 44 ans, avenue Cleveland, entre les rues Prieur et Johnson.
Carolin e A. Gudmer, 27 ans, 13 rue des Champs-Elysées.
John L. Schmer, 2 ans, coin des rues Annunciation et Toledano
Rosine Comment, 28 ans, 240 rue Palmyre.
Annie R. Marnovich, 14 ans, coin des rues Baronne et Erato.
John E. Livaudais, 58 ans, Louisiana Retreat.
William T. Duff, 37 ans, coin des rues Eagle et Carondelet.
Sarah Mayes, 23 ans, coin des rues Bienville et Robertson.
George Gatewood, 21 ans, rue Sapphire.
A. R. McClelland, 33 ans, 865 rue Marais.
Louis Seraphin, 9 mois, 10 rue Marais.
Thomas Van Haken 37 ans, 49 rue Dryades.

Commissariat des Etats Unis.—And. Sullivan, du steamboat *Laura Lee*, accusé de voles de fait, a été acquitté faute de preuves.

Cour Civile de District.—Horace M. Carpenter demande l'émancipation.

Cour Criminelle.—Section B—F. Carter, attaque, $10 ou 15 jours.

J. Davis, voles de fait, 1 mois.

D. C. O'Malley, sur qui pèsent plusieurs accusations, a demandé hier matin au juge Baker à passer le plus tôt possible son jugement. M. Finney a répondu qu'il serait impossible de hâter sa comparution, attendu que la section B est sur le point d'ajourner pour trois mois, mais le juge Baker a promis à l'accusé de prendre les mesures nécessaires pour que l'affaire puisse être transférée de la section B à la section A, sans confiscation de cautionnement.

La température.—L'abaissement subit de la température n'a pas causé ici moins de plaisir que de surprise et ce changement inattendu est le bienvenu après les chaleurs accablantes auxquelles il succède; il n'aura, malheureusement, que trop peu de durée. On annonce, en effet, qu'après la journée d'aujourd'hui, le thermomètre va remonter graduellement.

La chute dans la nuit de dimanche à lundi a été de 26 à 27 degrés l'abaissement et ce changement a été si subit qu'il a fait presque froid à la Nouvelle-Orléans et dans les campagnes et que l'on a été obligé de faire usage de couvertures. Cette température anormale est qui depuis bien longtemps n'avait pas été observée à la Nouvelle-Orléans à pareille époque de l'année, a eu un effet bienfaisant sur toute la population. Après une délicieuse nuit d'un véritable repos, chacun s'est rendu à ses affaires de ce pas alerte et avec cette animation des jours d'hiver qui rendent à l'homme sa vigueur et ses facultés. Cet abaissement s'est produit un peu partout, notamment dans Plowa où le thermomètre est tombé de 90 à 45 degrés. Comme ici, ce changement a été accompagné d'un grand vent.

Noyés.—On a trouvé dans le fleuve près des abbattoirs le corps d'un noyé dont on ignore l'identité.

—Un camelot du nom de Henry Mollock qui se baignait dans le lac entre Milneberg et le People's Canal s'est noyé dans trois pieds d'eau.

Il était âgé de 32 ans et habitait rue Robertson entre Chartres Elysées et Françaois. On a trouvé sur le défunt une somme de $86 05.

Ecrasé par un train.—Hier matin à 9 heures a été transporté à l'hôpital un nommé J. F. Huley, qui habite rue Bagatelle, No 627. Il avait été amené par un train du Mississippi Valley RR. de La Place, où il avait eu les deux jambes et un bras coupés par un train.

Huley, qui est employé dans la fabrique de tonneaux de Chaffe & Fils à La Place, connaît, dimanche soir à 11 heures sur la voie, avec un nommé Fred. Golt, ainsi de la Nile Orléans, lorsque est survenu un train spécial dont Golt n'a eu que le temps de se garer.

En se retournant pour voir si son compagnon l'avait suivi, il l'a aperçu sous les roues et après le passage du dernier wagon, l'a relevé sans connaissance et transporté aidé de deux autres personnes à la gare de La Place. Il lui manquait les deux jambes et un bras.

Ainsi mutilé, ce malheureux a été placé à l'hôpital dans la section 7, où sa femme est venue le voir. Elle a demandé qu'il soit transporté chez lui, mais les médecins ont refusé, disant que ce transfert ne pourrait que hâter la mort du blessé qui du reste ne saurait vivre longtemps avec d'aussi graves blessures.

Huley est âgé de 36 ans et père de quatre enfants. Il est mort à 4 heures 30 P M.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

Suicide.—Hier soir, vers 8 heures 15, à l'arrivée du ferry de la rue du Canal, un inconnu qui était monté sur le bateau, à l'embarcadère d'Algier, s'est précipité dans le fleuve sans que les passagers, peu nombreux à cette heure, ait eu le temps de le retenir. Un canot de sauvetage a été mis à l'eau, mais l'on n'a pu réussir à le repêcher. L'inconnu qui est âgé d'environ 30 ans, est grand et porte une moustache noire. Il avait un gilet noir, une chemise blanche, mais pas de paletot.

Tentative de suicide—Dimanche, dans l'après midi, tandis que le train du West End se rendait au lac, le mécanicien a aperçu sur la voie, dans le voisinage connu sous le nom de Baneyville un individu qui refusait de se ranger, malgré les coups de sifflet de la locomotive. Le train ayant ralenti, le conducteur a voulu faire ranger l'individu mais il a absolument refusé.

Il a fini toutefois par se placer sur l'autre voie pendant le passage du train, mais au moment où celui-ci il s'était caché et allait se faire écraser lorsque le chauffeur qui surveillait attentivement la voie, l'a poussé violemment hors de celle-ci et l'a arraché à une mort certaine. L'agent Beron qui se trouvait sur le train l'a arrêté. C'est un nommé Geo. Webster, qui habite 141 rue St. Joseph et cet attient d'aliénation mentale.

Autre tentative de suicide.—Vers dix heures du soir, William Kurcheuiter un peintre de 21 ans qui demeure au No 194 de la rue Conti, est rentré chez lui dans un état de grande excitation, s'écriant : " je viens de prendre du laudanum, et je vais mourir."

Les autres pensionnaires de la maison se sont empressés autour de lui, et on a finalement appelé les étudiants Le malade a été conduit dans la maison, se frappant la poitrine et regrettant évidemment son acte de désespoir.

Comme il risquait de se blesser trois hommes se sont emparés de lui et l'ont maintenu jusqu'à l'arrivée de la voiture d'ambulance. Pendant ce temps il ne cessait de crier : " Je vais mourir, je vais mourir."

Un des locataires qui s'était mis à la recherche de la fiole ayant contenu de laudanum, n'ayant pu la trouver, demanda à Kurchenitor ce qu'il en avait fait, il répondit qu'il l'avait jetée dans le cimetière.

Aux agents, il répondit qu'il avait pris de la mort aux rats. Les étudiants lui ont administré un émétique et au bout de quelques instants, il était complètement hors de danger.

Les médecins ont dit qu'il n'avait pris aucun poison, car eût il pris du laudanum, il se serait endormi, et s'il avait pris de la mort aux rats, son état est été beaucoup plus grave.

Kurcheuiter, qui est séparé de sa femme depuis plus de six mois, n'a cessé de se lamenter depuis le lever, et hier, au lieu de prendre son dejeuner, il s'est enivré et a mis tout le voisinage en émoi.

Tandis qu'une des personnes de la maison essayait de le désabuser pour le soulager, un billet d'un dollar est sorti de sa poche et il s'est de suite écrié : " Rendez moi cet argent." Ceci est une preuve qu'il aurait n'être pas près de mourir.

Mordue.—A 7 heures 30 du soir, M. Eugène Keene, demeurant au No 37 de la rue Sud Miro, a appelé l'agent Marr pour lui dire qu'un chien enragé qui avait mordu sa fille. Elle a reçu les soins du Dr Hernan, qui a cautérisé les morsures.

Coups de couteau.—A 6 heures 30 du soir, John Dantagnan, demeurant coin Laurel et Deuxième, se disputait à propos d'affaires de famille avec son beau frère, Edward O'Connor, quand ce dernier tirant un couteau de sa poche, lui en a porté trois coups à la poitrine, dont un au-dessus du nombril et deux auprès du sein droit. Le blessé ayant refusé d'aller à l'hôpital, le Dr John Carter lui a donné ses soins et a déclaré qu'une des blessures au sein droit était très grave.

O'Connor, qui est un ancien agent, a pris la fuite.

Chute.—Hier vers 3 heures de l'après-midi, un ouvrier qui réparait le No 75 de la rue Ste Marie, est tombé du toit de l'immeuble et s'est légèrement blessé. Les étudiants ont été appelés, mais avant l'arrivée de la voiture d'ambulance, le blessé s'est relevé et est retourné chez lui.

Autre chute.—A 5 heures du soir, Louis Meunier, qui passait au coin des rues Camp et Canal, est tombé et s'est légèrement blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance, et après avoir reçu les soins des étudiants, il est retourné chez lui, encouragné Magasins et Calliope.

Accident.—A 4 heures P. M., un nègre nommé Bennett Richardson, âgé de 37 ans, qui travaillait à la fabrique de J. G. Grant, encouragne Washington et Liberté, a eu deux doigts de la main droite écrasée dans les engrenages d'une machine. Après avoir reçu les soins des étudiants, il est retourné chez lui, encouragne Washington et Howard.

Mauvais faits.—A 7 heures 45 du matin, une mule attelée au char No 52, de la ligne St Charles, est tombée au coin des rues Remparts et Poydras, et s'est cassé la colonne vertébrale.

—Un Italien, blessé d'un coup de fusil à la jambe droite, a été amené hier à l'hôpital. Il avait été trouvé blessé à la station de Montbello, sur le New Orleans and Gulf Railroad, par un garçon nommé T. Salvatore, qui l'a conduit à la Nouvelle-Orléans, chez Tony Mazzola, un de ses compatriotes, qui demeure au coin des rues Julie et Rampart. Le blessé prétend que son agresseur était un nègre qui avait l'intention de le voler.

—Il paraît que Chas. Clark, le malade mystérieux que la police gardait à l'hôpital, est un nommé Chas. Moultiu qui était recherché par les autorités du Lac Charles, pour avoir volé une montre en or et plusieurs autres bijoux, à M. Léon Compagnet, le 7 juillet dernier. C'est à la requête du shérif Reed du Lac Charles qu'on avait envoyé un agent à l'hôpital pour le garder.

—A 7 heures du soir, on a appelé le wagon de charité à la gare du Texas & Pacific R. R. pour transporter à l'hôpital, Cisle Cardaraz, un italien de 60 ans qui était venu de la station Lessesser dans le but de se faire soigner; mais le malade étant mort avant l'arrivée de la voiture, on a transporté le corps au poste du 1er precinct. Son beau-fils, Calogero Vitrano, est venu réclamer le corps.

—Tim. Dale, le chef du corps de pompiers d'Algier, a été suspendu par le chef O'Connor, à cause de sa condamnation pour bataille et bris de paix.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $2; six months, $1.50; three months 75 cents.

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies — Bouteille de 1/2 once 60 sous.

Mme St-Pierre, 184, près Hutchinson.

E. Marquens & Co. et ses veuves Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 33,349—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers des susdites affaires et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente publication, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte présenté par A. Bonnécaze et Paul Sollom Cr., syndics provisoires de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour,

22 août—23 27 30 E. A. LUMMIS JR., Greffier.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Producteurs et spéculateurs

Paris, 23 août—L'agitation soulevée par M. Lemaire, jeune homme de 19 ans, qui est le chef des vigoureux mécontents des sections productrices de champagne, a pour cause la tentative faite par de vastes compagnies de viticulteurs d'acheter et d'unir tous les petits vignobles, dans le but de localiser et de détruire le phylloxera. Les petits vignerons s'opposent énergiquement à ce projet, qui, supposent-ils, vise à réduire les propriétaires de la région à la condition de simples manœuvres.

Il est certain que leur méfiance n'est pas sans fondement; néanmoins il est non moins certain aussi que le phylloxera a fait son apparition et que selon toutes probabilités, il va se répandre rapidement.

M. Lamare s'est assuré de puissantes influences pour l'appuyer dans ce mouvement d'agitation, mais il est à peu près impossible pour ce même mouvement, dont il est la tête, de réussir, parce que la production heureuse du vin de champagne nécessite un capital énorme.

A part l'invasion du phylloxera, les vignobles de France justifient trop les tristes prédictions faites au sujet de la récolte actuelle de raisin. Jusqu'ici les seuls vignobles qui promettent, sont ceux de la région de Bordeaux.

Dans les départements de la Dordogne et de l'Aude, ils ont été ravagés par la nielle et la rouille et c'est en vain qu'on a fait usage de trois sulfates divers pour arrêter les progrès de ces maladies. Dans tout le département de l'Hérault, la nielle a pu, grâce à la négligence des cultivateurs de raisin, porter un préjudice sérieux à la récolte présente, et une seconde n'est nullement probable.

—Un résident de la Gironde a écrit une lettre destinée à la publication. Il y affirme qu'on souffre seulement dans les localités où les vignerons se sont montrés négligents, apathiques, imprévoyants et ont laissé gagner, entourer leurs vignes par les herbes, dédaignant tout un foyer d'infection. Il ajoute que partout où l'on a suivi exactement et au moment voulu les prescriptions de la science, les vignes sont saines et promettent une récolte abondante.

Il se produit des symptômes de nielle dans le département des Bouches du Rhône; mais en Algérie les vignobles sont avancés en maturité. Ils ne sont ni grillés, ni endommagés par les sauterelles.

A Tunis on prévoit un bon produit et on évalue qu'on arrivera à 100,000 hectolitres.

—Le phylloxéra a paru sur divers vignobles en Espagne, au Portugal, en Italie.

Ainsi que l'ont déjà dit nos dépêches, M. Lama est l'auteur d'une brochure et le fondateur d'un journal hebdomadaire: *La Révolution Champenoise*, dont l'objet est d'appuyer ses opinions et de pousser les paysans à bénéficier de leurs travaux, plutôt que d'en laisser aller le profit dans la bourse des marchands.

Récoltes.

Nous lisons dans le "Weather Crop Bulletin" de Washington, à la date du 23 août : Louisiane : Condition favorable; le coton ouvre rapidement, la ramassage a commencé; on rapporte que les chenilles endommagent la récolte dans les paroisses du centre. La coupe du riz a commencé, bonne récolte. Le maïs est de belle apparence.

Parricide.

Paris, 23 août—Un jeune homme nommé Bacon, d'origine américaine, a assassiné aujourd'hui son propre père. Des plus affreux sont les détails de ce crime.

Bacon avait, paraît-il, une dispute avec son père, quand tout à coup il tira de sa poche un bowie knife, s'élança furieusement sur le vieillard, lui ouvrit le ventre et le frappa en diverses parties du corps. Non content de cela, le misérable poursuivit son œuvre diabolique même après que sa victime fût à terre, et là il l'acheva en lui coupant la gorge.

Bacon a été arrêté. Il refuse de dire la cause de cet épouvantable forfait.

Expulsion.

Paris, 24 août—Tous les *bookmakers* anglais ont reçu l'ordre de quitter Boulogne et Calais dans un délai de quinze jours.

Sympathies pour la Russie.

Paris, 24 août—Le général Obrutchoff, chef de l'état major russe, est arrivé à Bergeras. Les rues étaient pavoisées en son honneur et hier soir il était l'objet d'une ovation populaire.

La Sainte Robe.

Trèves, 24 août—Cent mille personnes sont déjà arrivées ici pour voir la Sainte Robe. Des processions de pèlerins, qui chantent un marchant, passent continuellement par les rues de Trèves, de 4 heures du matin à minuit.

Tués par une avalanche.

Berne, 24 août—Une catastrophe au Mont Blanc. Des touristes qui en faisaient l'ascension ont été forcés par le mauvais temps de redescendre, avant d'avoir atteint le sommet. Arrivés au petit plateau, ils ont été surpris par un vent impétueux, qui a fait rouler une avalanche sur deux d'entr'eux, M. Roth, du Brunswick, et son guide, Michael.

Tous deux ont été entraînés dans un abîme et mis en lambeaux. Les sauveteurs de Chamonix y ont retrouvé les deux cadavres le lendemain.

France et Russie.

Berlin, 23 août—Le correspondant de St-Petersbourg de la *Gazette de Cologne* écrit que la crainte que l'on a eue jusque ici pour décider le czar à former des relations amicales avec la France. Si bien que le baron Von Mohrenheim, ambassadeur de Russie à Paris, a obtenu du gouvernement français l'assurance qu'au cas où l'Allemagne serait battue par la France et la Russie, rien du Schleswig serait fait au Danemark.

Réponse au ministre américain.

Berlin, 24 août—Le chancelier Von Caprivi a accédé à la demande que lui avait adressée le ministre des Etats-Unis, l'honorable William Walter Phelps.

Conséquemment il permettra à M. Wermuth, commissaire allemand au World's Fair, d'accompagner les commissaires américains, quand ils retourneront aux Etats-Unis.

M. Wermuth pourra ainsi faire une courte visite préliminaire à Chicago, où il réglera toutes les questions de détail de l'exhibition allemande; puis il revindra à Berlin, fera son rapport au gouvernement et sera prêt alors à coopérer avec les manufacturiers allemandes dans leurs préparatifs d'exposition.

M. Balmaceda expose.

Londres, 24 août—Une dépêche au *London Times* confirme la nouvelle reçue par ce journal que le président du Chili, M. Balmaceda, a envoyé un million de piastres en argent à Montevideo, pour être expédié en Europe, et qu'il a eu pour intermédiaire le capitaine du navire anglais *Espiègle*.

Il paraît que M. Balmaceda, se voyant dans l'impossibilité d'emprunter de l'argent, a saisi une occasion à la trésorerie de Santiago de Chili, où elles avaient été déposées comme écouptés de la circulation fiduciaire.

Il a pris ce moyen de payer des sommes dues à des contracteurs en Europe, qui lui ont fourni navires, armes, munitions. Celui qui transmet cette nouvelle, ajoute que M. Balmaceda, ne pouvant solliciter un navire pour transporter la somme à Montevideo, d'où elle aurait été transférée en Europe, a résolu à décider le commandant du navire de guerre anglais à faire cette remise à Montevideo; ce qui a eu lieu en effet le 16 août.

Le *London Times* écrit qu'il a la conviction que le commandant de l'*Espiègle* a agi ainsi sans le consentement de l'amirauté anglaise.

Le *Times* ajoute qu'en présence de l'incident il semble qu'on ait fait un navire de guerre anglais complice d'un vol éhonté. Il demande une rigide enquête.

L'*Espiègle* est commandé par le capitaine Arthur C. C. Clarke.

Nouvelle Ligne.

Londres, 24 août—Le *Morning Post* dit qu'il est monstrueux que M. Gladstone excite l'Electorat contre les Pairs, tout en laissant le pays dans l'ignorance de la nature même de son bill de Home Rule.

Le *Daily News* se réjouit de ce que Lord Salisbury ait soulevé la question et que M. Gladstone ait si promptement relevé le gant. "Il y a longtemps, en effet, dit ce journal, que les Libéraux n'ont au parlement chinois. Nous serons surpris si le Home Rule lui-même ne recule pas à l'arrière-plan devant cette impudente tentative de commandement, et si le pays n'envoie pas au Parlement une majorité si écrasante qu'elle effraiera la Chambre des Lords et la contraindra à la soumission, en même temps qu'elle forcera au silence la langue de Salisbury."

A propos des Juifs Russes.

Londres, 24 août—Le correspondant du *Standard* à St-Pétersbourg écrit que M. Smith, le ministre des Etats-Unis, conformément à des instructions reçues de Washington, a demandé une audience du ministère de l'Intérieur, à l'effet de discuter la question de l'immigration des juifs russes aux Etats-Unis.

Promotion.

Londres, 24 août—Le prince George de Galles, jusqu'ici lieutenant, commandant la canonnière *Thrush*, de la station Nord-Amérique, a reçu sa solde pour ses services à bord du *Thrush* et a été promu au grade de commandant.

Le Président Carnot et la Reine Victoria

Londres, 24 août.—Peu d'instants après avoir passé en revue l'escadre française, vendredi dernier à Spithead, la Reine Victoria a adressé au président Carnot le message suivant :

" Je désire vous exprimer tout le plaisir que j'ai éprouvé à recevoir, à Osborne, l'amiral Gervais et ses officiers et combien j'admire l'escadre que je viens de passer en revue."

Le Président Carnot a répondu :

" Je prie Votre Majesté d'accepter mes sincères remerciments pour la gracieuse réception que vous avez bien voulu accorder à l'Amiral Gervais, à ses officiers, et aussi pour les sentiments exprimés à l'égard de la flotte française."

—Des officiers français ont été conduits aujourd'hui au chantier de Portsmouth, où on leur a laissé voir tout ce qui en est ouvert à l'inspection des officiers étrangers.

Décès.

Londres, 24 août—Le très honorable Henry Cecil Raikes, membre du Parlement, maître de poste général, est mort aujourd'hui.

Brûlés

Bucharest, 23 août.—Les habitants de Pirvoit, en Roumanie, furieux de ce que l'évêque de Grebena eut essayé d'empêcher un service en Roumanie, se ruèrent aujourd'hui comme des sauvages sur le malheureux prêtre.

Ils lui ont arraché la barbe et après l'avoir frappé jusqu'à ce qu'il ait perdu connaissance, ils lui attachèrent une corde aux chevilles et le traînèrent ainsi sur le dos, à travers les rues de la ville, dans l'intention de le pendre. Mais l'évêque étant parvenu à se lever, il le laissèrent pour mort. Les chefs de ce mouvement d'assassins ont été arrêtés par les troupes.

La Foire de un World's Fair.

St-Pétersbourg, 24 août—L'ex-membre du Congrès, M. Butterworth, de l'Ohio, le major Moses Ellandy et M. F. W. Peck, membres du comité étranger de l'Exposition de Chicago, ont eu des entrevues fort satisfaisantes avec le ministre des affaires étrangères, M. de Giers et le ministre des finances, M. Vishnegradsky, au sujet de la participation de la Russie au World's Fair en 1893. Les deux ministres ont promis aux commissaires américains de coopérer tout cordialement à cette Exposition; ils ont donné l'assurance qu'en cette occasion la Russie fera mieux encore que ce qu'elle a déjà fait dans les expositions internationales précédentes.

Ils ont affirmé aux commissaires que la Russie enverrait prématurément à Chicago un représentant du Gouvernement. Celui-ci accompagnera les commissaires à leur retour aux Etats-Unis.

Les commissaires visitent actuellement Moscou, où ils ont reçu nombreuses promesses d'appui des principaux manufacturiers de cette ville.

Bref, la visite des commissaires américains en Russie a été un succès indéniable.

L'ukase prohibitif.

St-Pétersbourg, 24 août—L'opération du récent ukase impérial, prohibant l'exportation du seigle de Russie, après le 27 août, a été étendue à la Finlande.

Le lieutenant Peary et l'expédition au Groenland.

St. Johns, Terre Neuve, 24 août—Le steamer arctique *Kite*, est arrivé hier. Il annonce d'intéressantes expériences au Groenland et toute une lutte de trois semaines contre les glaces dans la baie Melville; lutte telle que pendant cette période de 21 jours le navire n'a fait que 100 milles. Le lieutenant Peary, sa femme et ses cinq compagnons ont été débarqués à la baie McCormick, détroit de Marchinson. Le Whale Pound, la destination qu'il avait eue d'abord, était rendue inaccessible par les glaces.

A la baie de Melville, le lieutenant Peary s'est fracturé une jambe au-dessus du genou. Il a fallu le débarquer en le portant sur une litière. Cet accident a eu lieu le 21 juillet; latitude 70—longitude, 58.59.

Ce soir là, et après que le steamer eut été longtemps tenu immobile par les glaces, une forte brise s'éleva; les glaces s'ouvrirent quelque peu et le navire commença à se frayer un passage. Le *Kite* donna alors contre une forte barre de glace, le gouvernail se brisa dans le choc, la roue du timonnier se démonta et vint frapper le lieutenant Peary. Le Dr Cook, son médecin, déclara cependant que cet accident ne devait pas être un obstacle à l'expédition, par suite toutes probabilités au bout de trois mois le blessé irait aussi bien que jamais.

Le 16 juillet le *Kite* semble être presque perdu; le navire était engagé entre deux banquises qui venaient rapidement sur lui. Tous les hommes prirent alors la manœuvre et ils parvint, par voie d'explosion, à échapper au danger.

La même nuit un ours du pôle attaqua le navire, mais fut tué à 50 yards; on avait tiré sur lui une volée de cinquante balles, dont quelques unes l'avaient atteint.

Une marche en marche on arrive au cap York le 20 juillet. Il paraissait impossible d'aller plus loin; tout semblait indiquer qu'il faudrait renoncer à l'expédition. Cependant le 23 juillet les glaces s'ouvrirent soudainement et l'on se dirigea sur la baie McCormick. Lendrolt chinoisl pour le dimanche était sur le côté sud de la baie, latitude 77.43; longitude 70.13; c'est à dire à peu près en ligne avec le point le plus au nord qu'ait pu atteindre l'expédition de la *Jeannette*.

On bâtit une maison sur le dans d'une montagne élevée de 1800 pieds, au dessous de laquelle affluent des glaciers dans toutes directions. Le 30 juillet *le Kite* prit congé de l'expédition et se dirigea vers le sud. Le lieutenant Peary exprime le désir que ses amis aux Etats-Unis fassent bien convaincus du peu de gravité de son accident.

C'est l'opinion unanime du capitaine et des officiers du *Kite*, ainsi que des représentants de l'Académie, que le lieutenant ne peut réussir dans son entreprise avec la seule force dont il dispose et qu'il y aurait folie à y persister. Donc, si l'année prochaine, une expédition de secours n'est pas envoyée, l'expédition actuelle sera dans une triste situation.

Les représentants de l'Académie ont fait une intéressante étude des montagnards arctiques de Hitbiu et de Cap York. Une tente du pays, deux canots et des armes ont été recueillis pour le World's Fair. C'est là certainement la collection de ce genre la plus complète qui ait été encore faite.

Inauguration d'un monument élevé à Victor Emmanuel.

Rome, 24 août—Le roi Humbert a dévoilé, à Mondovi, un monument élevé à son père Victor Emmanuel. Cette cérémonie a été l'occasion d'une démonstration toute loyale de la part de la population.

Le roi a signé un décret par lequel sont amnistiés tous ceux qui s'étaient dérobés au service militaire de 1848 à 1872. Ce décret porte sur 40,000 hommes.

Tempêtes.

Madrid, 24 août—On annonce que des orages et des ouragans sévissent sur les côtes d'Espagne. De nombreux navires ont fait naufrage sur la côte nord et des avaries considérables ont été causées.

Mexique

Mexico, 24 août.—Un juge fédéral est parti de Vera Cruz pour Tehuantepec. On dit qu'il prendra possession du chemin de fer de Tehuantepec, dont la construteur ne remplit pas les conditions de son contrat.

Le ministre de Russie est parti pour les Etats-Unis.

—On pense qu'une nouvelle ligne américaine de steamers reliant Philadelphie à Cobe, Progreso, Vera Cruz et autres ports du Golfe, commencera ses opérations en novembre prochain. La dite ligne n'est pas subventionnée.

CHILI.

Commencement de la fin. Les Révolutionnaires à Tarapaca. Autre succès Peruvien. Bataille sanglante sur la frontière de l'Aconcagua. Faits Divers.

Valparaiso, Chili, 23 août—Bataille acharnée, sanglante entre les troupes chiliennes des deux camps. En vain les forces de Balmaceda ont tenté d'empêcher le passage de la rivière Aconcagua, et après mêlée furieuse, dans laquelle il n'y a pas eu moins de 3,000 tués et blessés, les forces du gouvernement ont été obligées de retraiter.

Les forces de terre des révolutionnaires, aidées par leurs navires de guerre, ont pu, sous la protection de leurs canons, se forcer un passage à travers la rivière, et, cela fait, elles ont pressé et chassé à quinze milles dans le sud les troupes du gouvernement.

Des milliers de citoyens de Valparaiso se sont massés sur les quais de la ville, pour attendre le résultat de la bataille où doit se décider le destin de la République du Chili. Ils sont là, tachant de percer l'espace jusqu'à Vina del Mar, et tous sont en proie à une anxiété que l'on s'explique aisément.

Balmaceda commande en personne.

La défaite équivaudra à la ruine complète pour l'un ou l'autre parti, car la force de tous deux est maintenant mise en action. Les navires de guerre étrangers protégeront leurs nationaux.

New York, 24 août—Le *New York Herald* de ce matin a reçu de Valparaiso, Chili, un cable dont voici la substance :

Le Président Balmaceda et la Junte du gouvernement sont maintenant engagés dans une lutte désespérée, celle qui doit donner à l'un des deux partis en présence le contrôle de la République du Chili.

Le champ de bataille choisi est en plein vue de la ville de Valparaiso; aussi des milliers de spectateurs ont pu dénouement de la terr bie crise, suivent ils des yeux les péripéties de cette lutte, à laquelle sont liées les destinées du pays.

On peut dire que la bataille dure en fait, depuis trois jours.

Le premier engagement en a eu lieu vendredi, aux bouches de l'Aconcagua et le résultat en a été une défaite pour le gouvernement. La partie décisive se joue actuellement à Vina del Mar, directement en face de Valparaiso, de l'autre côté de la barre, c'est à dire moins de cinq milles.

Quand la nouvelle arriva ici qu'une armée de 6,000 révolutionnaires avait débarqué jeudi à la baie Quintero, Balmaceda et ses généraux furent frappés de stupeur, mais on déploya la plus grande activité pour parer au coup en avant, afin d'empêcher, s'il était possible, l'armée d'invasion de traverser la rivière Aconcagua, située directement au sud de la baie. Les préparatifs furent faits en toute hâte et on ne put mettre aussi bien qu'un peu plus d'une moitié des forces.

Six navires de guerre des révolutionnaires étaient à l'ancre dans la baie Cosnen, aux bouches de la dite rivière, et protégée par le feu de leur canon l'armée de la Junte entreprit de se forcer un passage à travers la rivière, vendredi matin.

Il en est résulté un combat désespéré, des plus sanglants, et qui a duré presque toute la journée.

Un feu meurtrier malgrès par l'armée révolutionnaire, stationnée sur la rive nord du fleuve et appuyée des puissantes batteries des navires, était trop pour les troupes du gouvernement, qui ont été forcées de retraiter; ce qu'elles ont fait en bon ordre.

Les deux camps se sont battus avec la plus grande valeur; et quoqu'il y eut plus de 20,000 hommes engagés, la liste des pertes s'élève à près de 3,000 tués et blessés. Proportion immense.

Le général en chef des forces du gouvernement a choisi, comme seconde ligne de défense, une forte position sur la crête de Vina del Mar, très orientale de la baie de Valparaiso. Il rassemble ses forces en face de l'ennemi pour en retarder quelque peu la marche, il a commencé dès hier à renforcer sa position autant que faire se peut.

Durant toute la journée d'hier les forces révolutionnaires ont marché continuellement en avant, repoussant devant elles celles du gouvernement comparativement faibles, démoralisées. Sur une longueur de quinze milles et à travers un pays accidenté, les escarmouches ont été constantes.

(Il est invraisemblable que les événements vont se précipiter! Et qui sait? Peut être les Etats-Unis, gardiens de M. Balmaceda n'arriveront-ils que pour passer au gouvernement révolutionnaire, devenu le gouvernement régulier. Ce changement à vue ne nous surprendrait pas.—Note du traducteur.)

NICARAGUA.

Troubles à Grenada.—Victimes.

New York, 24 août—Une dépêche de Grenada, Nica